

Corrigé École polytechnique 1999

Réalisé par Rémi Souveton : remi.souveton@prepas.org

L'objet de ce problème est l'étude du noyau de Poisson sur le demi plan $\{(x, y) \in \mathbf{R}^2, y > 0\}$.

Première partie

1) À $y > 0$ fixé, la fonction $x \mapsto \frac{y}{x^2 + y^2}$ est une fonction continue sur \mathbf{R} . Les deux seules singularités pour l'intégrale sont donc en $+\infty$ et en $-\infty$. Comme cette fonction est paire, il suffit d'étudier la première singularité. Or, on a la majoration

$$0 \leq \frac{1}{\pi} \frac{y}{x^2 + y^2} = 0 \left(\frac{1}{x^2} \right), \quad x \mapsto +\infty.$$

Comme l'intégrale $\int_1^{+\infty} \frac{1}{x^2} dx$ est convergente, le théorème de comparaison assure la convergence de l'intégrale $\int_1^{+\infty} K(x, y) dy$. La remarque de parité et le principe de séparation des singularités, permettent de conclure quant à la convergence de $\int_{-\infty}^{+\infty} K(x, y) dx$.

Pour le calcul, on utilise une primitive classique, pour $y > 0$ de $x \mapsto \frac{1}{x^2 + y^2}$, sur \mathbf{R} , à savoir $x \mapsto \frac{1}{y} \arctan \frac{x}{y}$. On peut donc écrire,

$$\int_{-\infty}^{+\infty} K(x, y) dx = \frac{1}{\pi} \left[\arctan \frac{x}{y} \right]_{x \rightarrow -\infty}^{x \rightarrow +\infty}.$$

On a alors la réponse $\boxed{K(x, y) = 1.}$

2) La fonction K est de classe C^∞ sur Π_+ , en tant que fraction rationnelle. Un calcul direct (à détailler) donne alors

$$\boxed{\partial_1 K(x, y) = -\frac{2}{\pi} \frac{xy}{(x^2 + y^2)^2}, \quad \partial_2 K(x, y) = \frac{1}{\pi} \frac{x^2 - y^2}{(x^2 + y^2)^2}.$$

Pour les dérivées secondes, on a déjà

$$\partial_1^2 K(x, y) = \frac{2}{\pi} \frac{y(3x^2 - y^2)}{(x^2 + y^2)^3} \text{ et } \partial_2^2 K(x, y) = -\frac{2}{\pi} \frac{y(3x^2 - y^2)}{(x^2 + y^2)^3}.$$

Donc, par somme

$$\boxed{\partial_1^2 K + \partial_2^2 K = 0.}$$

3) On peut raisonner par récurrence (généralisée) sur $m + n$.

Si $m + n = 0$, alors, puisque, dans ce cas, $m = n = 0$, en posant $P_{0,0}(x, y) = \frac{y}{\pi}$, on a bien

$$K(x, y) = \frac{P(x, y)}{x^2 + y^2}.$$

Soient $(m, n) \in \mathbf{N}^2$ tel qu'il existe $P_{m,n}$ un polynôme de degré majoré par $2(m+n)$, tel que

$$\partial_1^m \partial_2^n K(x, y) = \frac{P_{m,n}(x, y)}{(x^2 + y^2)^{m+n+1}}.$$

Soient alors $(m', n') \in \mathbf{N}^2$ tels que $m' + n' = m + n + 1$. On a deux cas.

Si $m' = m$ et $n' = n + 1$.

On a alors, selon le théorème de Schwarz, qui s'applique ici, puisque K est C^∞ ,

$$\begin{aligned} \partial_1^m \partial_2^{n+1} K(x, y) &= \partial_2 (\partial_1^m \partial_2^n K) (x, y) = \partial_2 \frac{P_{m,n}(x, y)}{(x^2 + y^2)^{m+n+1}} \\ &= \frac{(x^2 + y^2) \partial_2 P_{m,n}(x, y) - 2(m+n+1)y P_{m,n}(x, y)}{(x^2 + y^2)^{m+n+2}}. \end{aligned}$$

On pose alors $P_{m,n+1}(x, y) = (x^2 + y^2) \partial_2 P_{m,n}(x, y) - 2(m+n+1)y P_{m,n}(x, y)$. Il reste à prouver que le degré de $P_{m,n+1}$ par rapport à x est inférieur à $2(m+n+1)$.

On a en effet

$$\deg_x P_{m,n+1} \leq \max(2 + \deg_x P_{m,n}, \deg_x P_{m,n}) \leq 2(m+n) + 2,$$

par hypothèse de récurrence.

Ainsi, défini, $P_{m,n+1}$ est bien un polynôme dont le degré par rapport à x est inférieur à $2(m+n+1)$.

Si $m' = m + 1$ et $n' = n$.

On raisonne de la même façon avec

$$P_{m+1,n}(x, y) = (x^2 + y^2) \partial_1 P_{m,n}(x, y) - 2(m+n+1)x P_{m,n}(x, y).$$

Pour le degré, on on considère

$$\deg_x P_{m+1,n} \leq \max(1 + \deg_x P_{m,n}, 1 + \deg_x P_{m,n}) \leq 2(m+n) + 1.$$

On a également le résultat.

Deuxième partie

4) Comme produit de fonctions continues, $t \mapsto f(t)K(x-t, y)$ est continue. Les seules singularités sont en $-\infty$ et $+\infty$.

Comme f est bornée sur \mathbf{R} , on peut poser $M = \sup_{\mathbf{R}} |f|$.

Par séparation des singularités, on commence par étudier l'intégrabilité de f sur $[1, +\infty[$. On a l'inégalité

$$0 \leq |f(t)K(x-t, y)| \leq MK(x-t, y) = O\left(\frac{1}{t^2}\right),$$

avec $t \mapsto \frac{1}{t^2}$ intégrable sur $[1, +\infty[$. Donc, par le théorème de comparaison $t \mapsto f(t)K(x-t, y)$ est intégrable sur $[1, +\infty[$.

Sur $] -\infty, -1]$, on raisonne de même avec l'inégalité suivante

$$0 \leq |f(t)K(x-t, y)| \leq MK(x-t, y) = O\left(\frac{1}{t^2}\right),$$

Par regroupement, $t \mapsto f(t)K(x-t, y)$ est intégrable sur \mathbf{R} .

5a) Selon la question précédente, on peut écrire, pour tout $(x, y) \in \Pi_+$,

$$\Phi_f(x, y) = \int_{\mathbf{R}} f(t)K(x-t, y) dt = \frac{y}{\pi} \int_{\mathbf{R}} \frac{f(t)}{(x-t)^2 + y^2} dt.$$

Selon les inégalités de la question précédente, avec les mêmes notations, pour $(x, y) \in \Pi_+$,

$$|\Phi_f(x, y)| \leq M \int_{\mathbf{R}} K(x-t, y) dt = M \int_{\mathbf{R}} K(u, y) du = M,$$

en effectuant le changement de variable $u = x-t$, ce qui ne change pas la nature convergente de l'intégrale. La fonction Φ_f est donc bornée. Pour montrer qu'elle est continue, on utilise le théorème de continuité sous le signe intégrale. On réutilise, le changement de variable précédent, afin d'écrire,

$$\Phi_f(x, y) = \int_{\mathbf{R}} f(x-u)K(u, y) du.$$

Dès lors, pour montrer que Φ_f est continue, il suffit de montrer que $(x, y) \mapsto \int_{\mathbf{R}} \frac{f(x-u)}{u^2+y^2} dy$ est continue.

Pour ce faire, on considère $K_1 : (u, y) \mapsto \frac{1}{u^2+y^2}$, ainsi que $\varepsilon > 0$. On note $F_\varepsilon = \mathbf{R} \times [\varepsilon, +\infty[$.

À u fixé dans \mathbf{R} , la fonction $(x, y) \mapsto f(x-u)K_1(u, y)$ est continue sur F_ε .

À $(x, y) \in F_\varepsilon$ fixé, la fonction $u \mapsto f(x-u)K_1(u, y)$ est continue et intégrable sur \mathbf{R} .

On a l'hypothèse de domination (avec $M = \sup |f| \in \mathbf{R}$, puisque f est bornée)

$$|f(x-u)K_1(u, y)| \leq M \frac{1}{u^2+\varepsilon^2}.$$

Le membre de droite est continu et intégrable sur \mathbf{R} .

Le théorème de continuité sous le signe somme permet alors d'écrire que $(x, y) \mapsto \int_{\mathbf{R}} f(x-u)K_1(u, y)du$, est continue sur F_ε , donc sur l'union de tous les F_ε pour $\varepsilon \in \mathbf{R}_+^*$, c'est-à-dire Π_+ .

Par produit de fonctions continues, on en déduit que

$$(x, y) \mapsto \Phi_f(x, y) = \frac{y}{\pi} \int_{\mathbf{R}} f(x-u)K_2(u, y) dy$$

est continue sur Π_+ .

5b) Selon, la question précédente, on a, pour $f \in E$,

$$\forall (x, y) \in \Pi_+, |\Phi_f(x, y)| \leq \|f\|.$$

On en déduit $\|\Phi_f\| \leq \|f\|$. Il s'ensuit que $f \mapsto \Phi_f$ est continue, de norme $\|\Phi\|$ inférieure à 1.

En prenant $f = 1$, la fonction constante, on a, pour tout $(x, y) \in \Pi_+$, $\Phi_1(x, y) = 1$, selon la question 1.

Par conséquent, $\|\Phi_1\| = \|f\|$, et, avec le résultat précédent, on peut conclure,

$$\boxed{\|\Pi\| = 1.}$$

6) Pour montrer que Φ_f est C^∞ , on prouve, par récurrence, que Φ_f est de classe C^k , pour tout k entier naturel. Pour le cas $k = 0$, c'est le résultat de la question 5a.

Soit $k \in \mathbf{N}$. Supposons que Φ_f est de classe C^k .

Pour prouver que Φ_f est C^{k+1} , il suffit, selon le théorème fondamental de calcul différentiel, de prouver que pour tout $(m, n) \in \mathbf{N}^2$ tels que $m+n = k$, toutes les fonctions du type $\partial_1^m \partial_2^n \Phi_f$ admettent des dérivées continues sur Π_+ . Dans la suite, on fixe m et n entier naturels tels que $m+n = k$.

Pour cela, on utilise le théorème de dérivation sous le signe intégrale. On note H un compact de Π_+ .

À (x, y) fixés dans H , les fonctions suivantes sont continues et intégrables sur \mathbf{R}

$$\begin{aligned} t &\mapsto f(t) \partial_x^m \partial_y^n K(x-t, y) \\ t &\mapsto f(t) \partial_x \partial_x^m \partial_y^n K(x-t, y) \\ t &\mapsto f(t) \partial_y \partial_x^m \partial_y^n K(x-t, y) \end{aligned}$$

À t fixé, les fonctions suivantes sont bien définies et continues (selon la question 3 ce sont même des fractions rationnelles).

$$\begin{aligned} (x, y) &\mapsto f(t) \partial_x^m \partial_y^n K(x-t, y) \\ (x, y) &\mapsto f(t) \partial_x \partial_x^m \partial_y^n K(x-t, y) \\ (x, y) &\mapsto f(t) \partial_y \partial_x^m \partial_y^n K(x-t, y) \end{aligned}$$

Comme H est un compact de Π_+ , il existe $\varepsilon > 0$ tel que $(x, y) \in H \Rightarrow y > 0$. Les deux fonctions

$$(t, x, y) \mapsto [\partial_x^{m+1} \partial_y^n K(x-t, y)] \text{ et } (t, x, y) \mapsto [\partial_x^m \partial_y^{n+1} K(x-t, y)].$$

n'ont donc pas de pôles sur H .

En utilisant la question 3a, on a

$$\deg_t [\partial_x^{m+1} \partial_y^n K(x-t, y)] < -1 \text{ et } \deg_t [\partial_x^m \partial_y^{n+1} K(x-t, y)] < -1.$$

Comme x et y sont dans un compact, il existe une fraction rationnelle g , sans pôles sur \mathbf{R} , telle que

$$g(t) = O\left(\frac{1}{1+t^2}\right) \text{ si } |t| \rightarrow +\infty \text{ et, pour tout } (x, y, t) \in H \times \mathbf{R}$$

$$[\partial_x^{m+1} \partial_y^n K(x-t, y)] < g(t) \text{ et } [\partial_x^m \partial_y^{n+1} K(x-t, y)] < g(t).$$

L'intégrabilité de g assure l'hypothèse de domination. Le théorème de dérivation permet alors d'écrire que Φ_f est C^{k+1} sur H .

Pour le caractère C^{k+1} sur Π_+ , on passe à l'union de tous les compacts de Π_+ , c'est-à-dire Π_+ lui-même.

Passons au calcul du Laplacien de Φ_f . On utilise la formule de Leibniz, légitimée par le théorème de dérivation sous le signe somme. Soient $(x, y) \in \Pi_+$

$$\begin{aligned} \partial_1^2 \Phi_f(x, y) + \partial_2^2 \Phi_f(x, y) &= \int_{\mathbf{R}} f(t) \partial_1^2 K(x-t, y) dt + \int_{\mathbf{R}} f(t) \partial_2^2 K(x-t, y) dt. \\ &= \int_{\mathbf{R}} f(t) (\partial_1^2 K + \partial_2^2 K)(x-t, y) dt = 0, \end{aligned}$$

puisque, selon la question 2 K est elle-même harmonique.

Ainsi $\boxed{\partial_1^2 \Phi_f + \partial_2^2 \Phi_f = 0.}$

7) Posons ici $H = \{(x, y) \in \mathbf{R}^2, y \geq a\}$, et M un majorant de f .

Pour montrer qu'une fonction de classe C^1 est uniformément continue il suffit, selon le théorème des accroissements finis de montrer que ses dérivées sont bornées. Ce théorème s'applique effectivement sur H , puis que H est convexe.

On applique la formule de Leibniz, selon la question 6. On a, pour $(x, y) \in H$

$$\begin{aligned} |\partial_1 \Phi_f(x, y)| &= \left| \int_{\mathbf{R}} f(t) \partial_1 K(x-t, y) dt \right| = \left| -\frac{2y}{\pi} \int_{\mathbf{R}} f(t) \frac{(x-t)}{((x-t)^2 + y^2)^2} dt \right| \\ &\leq \frac{2y}{\pi} M \int_{\mathbf{R}} \left| \frac{(x-t)}{((x-t)^2 + y^2)^2} \right| dt \end{aligned}$$

Montrons que cette dernière intégrale est en $O(1/y)$ sur H . On a en effet

$$\begin{aligned} \int_{\mathbf{R}} \left| \frac{(x-t)}{((x-t)^2 + y^2)^2} \right| dt &= \int_{-\infty}^x \frac{x-t}{((x-t)^2 + y^2)^2} dt + \int_x^{+\infty} \frac{t-x}{((x-t)^2 + y^2)^2} dt \\ &= \left[\frac{1}{2((x-t)^2 + y^2)} \right]_{-\infty}^x + \left[-\frac{1}{2((x-t)^2 + y^2)} \right]_x^{+\infty} \\ &= \frac{1}{y^2}. \end{aligned}$$

On reporte dans l'expression précédente, ce qui donne $|\partial_1 \Phi_f(x, y)| \leq \frac{2M}{y\pi} \leq \frac{2M}{a\pi}$.

Cette première dérivée est donc bornée. Passons à la seconde.

On a cette fois

$$\begin{aligned} |\partial_2 \Phi_f(x, y)| &= \frac{1}{\pi} \int_{\mathbf{R}} f(t) \frac{|(x-t)^2 - y^2|}{((x-t)^2 + y^2)^2} dt \\ &\leq \frac{M}{\pi} \int_{\mathbf{R}} \frac{(x-t)^2 + y^2}{((x-t)^2 + y^2)^2} dt = \frac{M}{\pi} \int_{\mathbf{R}} \frac{1}{(x-t)^2 + y^2} dt \\ &\leq \frac{M}{\pi} \left[\frac{1}{y} \arctan \frac{t-x}{y} \right]_{t \rightarrow -\infty}^{t \rightarrow +\infty} = \frac{M}{y} \leq \frac{M}{a} \end{aligned}$$

Cette dérivée est également bornée.

8) Soient $(x, y) \in \Pi_+$, on peut écrire

$$\Phi_f(x, y) = \int_{\mathbf{R}} f(t) K(x-t, y) dt = \int_{\mathbf{R}} f(x+u) K(u, y) du.$$

ainsi que $|\Phi_f(x, y) - f(x_0)| \leq \int_{\mathbf{R}} |f(x+u) - f(x_0)| K(u, y) du$.

On procède par découpe en trois de cette intégrale. On commence par écrire que f est continue en x_0 . Il existe alors α tel que

$$\forall x \in \mathbf{R}, |x - x_0| < \alpha \Rightarrow |f(x) - f(x_0)| \leq \frac{\varepsilon}{2}$$

Dans toute la suite on considère $x \in]x_0 - \alpha/2; x_0 + \alpha/2[$, fixé. On commence par étudier l'intégrale pour $x_0 - \alpha \leq x + u \leq x_0 + \alpha$, c'est-à-dire

$$\int_{]x_0 - \alpha - x, x_0 + \alpha - x[} |f(x+u) - f(x_0)| K(u, y) du \leq \frac{\varepsilon}{2},$$

car $\int_{\mathbf{R}} K(u, y) du = 1$.

Passons à l'intégrale sur $[x_0 + \alpha - x, +\infty[$. On a alors $x_0 + \alpha - x > 0$ et, en notant $M = \sup_{\mathbf{R}} |f|$

$$\begin{aligned} \int_{[x_0 + \alpha - x, +\infty[} |f(x+u) - f(x_0)| K(u, y) du &\leq \frac{2M}{\pi} \int_{[x_0 + \alpha - x, +\infty[} \frac{y du}{u^2 + y^2}, \\ &\leq M \left(1 - \frac{2}{\pi} \arctan \frac{x_0 + \alpha - x}{y} \right), \\ &\leq M \left(1 - \frac{2}{\pi} \arctan \frac{\alpha}{2y} \right). \end{aligned}$$

Il existe alors $\beta \in]0; \frac{\alpha}{2}[$ tel que si $y \in]0; \eta[$ alors cette dernière intégrale est inférieure à $\frac{\varepsilon}{4}$

Enfin, par le même raisonnement (à détailler), il existe $\eta \in]0, \beta[$ tel que si $x \in [x_0 - \eta, x_0 + \eta]$ et $y \in [0, \eta]$, alors

$$\int_{]-\infty; x_0 + \alpha - x]} |f(x + u) - f(x_0)| K(u, y) du \leq \frac{\varepsilon}{4}.$$

En regroupant les intégrales, par somme, il vient, pour $(x, y) \in \Pi_+$ tels que $|x - x_0| \leq \eta$ et $y \leq \eta$

$$|\Phi_f(x, y) - f(x_0)| \leq \varepsilon.$$

9a) On procède de manière analogue à la question 8.

9b) Selon la question 7, Φ_f est uniformément continue sur $H_a = \{(x, y) \in \mathbf{R}^2, y \geq a\}$. Il suffit donc de prouver que $\bar{\Phi}_f$ est uniformément continue sur $B_a = \{(x, y) \in \mathbf{R}^2, 0 \leq y \leq a\}$, en choisissant convenablement a .

Soit $\alpha > 0$, on pose $\varepsilon = \frac{\alpha}{2} > 0$ dans la question précédente, et on en déduit $\eta > 0$. On pose alors $\beta = \eta$.

On considère ensuite (x, y) et (x', y') dans B_β tels que

$$|x - x'| \leq \beta \text{ et } |y - y'| \leq \beta.$$

On peut alors écrire

$$|\bar{\Phi}_f(x, y) - \bar{\Phi}_f(x', y')| \leq |\bar{\Phi}_f(x, y) - f(x_0)| + |\bar{\Phi}_f(x', y') - f(x_0)| \leq 2\varepsilon = \alpha.$$

On a donc bien l'uniforme continuité sur B_β , puis sur H_a , avec $a < \beta$. Donc l'uniforme continuité sur Φ_+

Troisième partie

10a)

On écrit, pour $(x, y) \in \Pi_+$,

$$\begin{aligned} \Phi_f(x, y) &= \frac{y}{\pi} \int_{\mathbf{R}} f(t) \frac{dt}{(x - t)^2 + y^2} \\ &= \frac{y}{\pi} \int_{\mathbf{R}} f(x + u) \frac{du}{u^2 + y^2} = \frac{y}{\pi} \int_{\mathbf{R}} e^{i\alpha x} \frac{e^{i\alpha u}}{u^2 + y^2} du \end{aligned}$$

On a donc le résultat avec

$$g(y) = \frac{y}{\pi} \int_{\mathbf{R}} \frac{e^{i\alpha u}}{u^2 + y^2} du.$$

10b) Selon la question 6, Φ_f est de classe C^∞ , et l'on a $\partial_1^2 \Phi_f + \partial_2^2 \Phi_f = 0$. Remplaçons Φ_f par sa définition, $\partial_1^2 f(x)g(y) + \partial_2^2 f(x)g(y) = 0$, pour tout $(x, y) \in \Pi_+$.

Comme $f(x) = e^{i\alpha x}$, il vient, pour $y > 0$,

$$-\alpha^2 g(y) + g''(y) = 0.$$

On obtient alors $g(y) = \lambda e^{\alpha y} + \mu e^{-\alpha y}$, avec λ et μ constantes à déterminer.

Selon la question 9, Φ_f est une fonction uniformément continue sur Π_+ , donc $\lambda = 0$, de plus $\Phi_f(x, y)$ tend vers $f(x)$ si y tend vers 0, donc $\mu = 1$. On a donc

$$\Phi_f(x, y) = e^{i\alpha(x+iy)}.$$

11) Avec les notations de la question précédente, on a, si $\alpha = p > 0$,

$$\psi(p) = \frac{\pi}{a}g(a) \text{ et } \psi(-p) = \overline{\psi(p)}.$$

On en déduit

$$\boxed{\psi(p) = \frac{\pi}{a}e^{-|p|a}.$$

On en déduit que l'intégrale $\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-ipy}\psi(p) dp$ converge, et l'on peut calculer

$$\int_0^{+\infty} e^{-p(a+iy)} dp = \left[\frac{-1}{a+iy} e^{-p(a+iy)} \right]_0^{+\infty} = \frac{1}{a+iy}.$$

Dès lors

$$\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-ipy}\psi(p) dp = \left[\int_0^{+\infty} e^{-ipy}\psi(p) dp + \int_0^{+\infty} e^{-ip(-y)}\psi(-p) dp \right],$$

en faisant le changement de variable $p \mapsto -p$. On obtient donc

$$\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-ipy}\psi(p) dp = \frac{\pi}{a} \left[\frac{1}{a+iy} + \frac{1}{a-iy} \right]$$

D'où la réponse

$$\boxed{\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-ipy}\psi(p) dp = \frac{2\pi}{x^2 + a^2}.$$

12a) Soit $x \in \mathbf{R}$, on écrit en faisant le changement de variable $u = x + 2\pi - t$,

$$h(x + 2\pi) = \int_{\mathbf{R}} f(t)K(x + 2\pi - t, y_0) dt = \int_{\mathbf{R}} f(x + 2\pi - u)K(u, y_0) du.$$

On a $f(x + 2\pi - u) = f(x - u)$. On en conclut $h(x + 2\pi) = h(x)$. La fonction h est donc 2π -périodique.

12b) Pour $A \in \mathbf{N}$, on peut écrire

$$\int_{\mathbf{R}} f(x - t)K(t, x_0) dt = \lim_{A \rightarrow +\infty} \int_{-A}^A f(x - t)K(t, y_0) dt,$$

puisque cette intégrale converge. On a de plus, $M \in \mathbf{R}_+$,

$$\left| \int_{\mathbf{R} \setminus [-A, A]} f(x - t)K(t, y_0) dy \right| \leq M \int_{\mathbf{R} \setminus [-A, A]} K(t, y_0) dy.$$

Il y a donc convergence uniforme lorsque A tend vers $+\infty$, on peut donc inverser la limite et l'intégrale suivante

$$\begin{aligned} \widehat{h}(n) &= \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} e^{-inx} \lim_{A \rightarrow +\infty} \left(\int_{-A}^A f(x - t)K(t, y_0) dt \right) dx \\ &= \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} e^{-inx} \lim_{A \rightarrow +\infty} \left(\int_{-A}^A f(x - t)K(t, y_0) dt \right) dx \\ &= \frac{1}{2\pi} \lim_{A \rightarrow +\infty} \int_{-A}^A \left(\int_0^{2\pi} e^{-inx} f(x - t) dx \right) K(t, y_0) dt \end{aligned}$$

L'inversion des intégrales est légitimée par le théorème de Fubini. On se concentre sur l'intégrale de 0 à 2π ,

$$\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} e^{-inx} f(x-t) dx = \frac{1}{2\pi} \int_{-t}^{2\pi-t} e^{-inu} e^{-int} f(u) du = e^{-int} \widehat{f}(n).$$

On reporte dans l'expression de $\widehat{h}(n)$. Il vient,

$$\widehat{h}(n) = \widehat{f}(n) \int_{\mathbf{R}} e^{-int} K(t, y_0) dt = \frac{\pi}{y_0} \widehat{f}(n) e^{-iny_0},$$

selon la question 12.

$$\widehat{h}(n) = \frac{\pi}{y_0} \widehat{f}(n) e^{-iny_0}.$$

Quatrième partie

13) On utilise la question 9. Montrons que f est uniformément continue. Soit $\varepsilon > 0$. Selon l'hypothèse $\lim_{|x| \rightarrow +\infty} f(x) = 0$, il existe $R > 0$ tel que si $|x| > R$, alors $|f(x)| \leq \frac{\varepsilon}{2}$. On note dans la suite $E_R = \mathbf{R} \setminus [-R; R]$.

On considère alors $K = [-2R; 2R]$. Alors f est continue sur le compact K , donc y est uniformément continue. Il existe donc $\eta \in]0; R[$ tel que

$$\forall (x, y) \in K^2, |x - y| \leq \eta \Rightarrow |f(x) - f(y)| \leq \varepsilon.$$

Soient alors x et y dans \mathbf{R} , tels que $|x - y| \leq \eta$. On a alors deux cas, soit x et y sont dans K , d'où $|f(x) - f(y)| \leq \varepsilon$, soit x et y sont dans E_R , et donc

$$|f(x) - f(y)| \leq |f(x)| + |f(y)| \leq \varepsilon.$$

Dans les deux cas, on a le résultat.

14) On procède par découpe en deux. f est continue et converge en $+\infty$. Par conséquent, f est bornée, et l'on note $M = \sup_{\mathbf{R}} |f|$.

Pour $\varepsilon > 0$, il existe $A > 0$ tel que $|t| \geq A \Rightarrow |f(t)| \leq \frac{\varepsilon}{2}$. On a alors

$$\left| \int_{\mathbf{R} \setminus [-A, A]} f(t) K(x-t, y) dt \right| \leq \frac{\varepsilon}{2} \int_{\mathbf{R}} K(t, y) dt = \frac{\varepsilon}{2}.$$

ainsi que, pour $y \geq 0$,

$$\left| \int_{-A}^A f(t) K(x-t, y) dt \right| = \left| \int_{-A}^A f(t) \frac{y}{\pi} \frac{1}{(x-t)^2 + y^2} dt \right| \leq \frac{MA}{\pi} \frac{2y}{(x-A)^2 + y^2}$$

Puisque, en prenant $x \geq A$, $t \mapsto \frac{1}{(x-t)^2 + y^2}$ est décroissante sur $[-A, A]$. On utilise alors la propriété,

valable pour α et β réels, $2\alpha\beta \leq \alpha^2 + \beta^2$. (car $0 \leq (\alpha - \beta)^2 = \alpha^2 + \beta^2 - 2\alpha\beta$.)

Il vient alors, $\left| \int_{-A}^A f(t) K(x-t, y) dt \right| \leq \frac{MA}{\pi(x-A)} \leq \frac{\varepsilon}{2}$, pour x assez grand, ($x \geq u \geq A$).

Dès lors

$$\left| \int_{\mathbf{R}} f(t) K(x-t, y) dt \right| \leq \varepsilon.$$

Déterminons maintenant a . Supposons $y > 0$ et x réel. On a les mêmes majorations que précédemment, A étant fixé pour que $|t| \geq A \Rightarrow |f(t)| \leq \frac{\varepsilon}{2}$.

$$\left| \int_{\mathbf{R} \setminus [-A, A]} f(t) K(x-t, y) dt \right| \leq \frac{\varepsilon}{2}.$$

$$\left| \int_{-A}^A f(t) K(x-t, y) dt \right| \leq \frac{MA}{\pi} \frac{2y}{(x-A)^2 + y^2} \leq \frac{2MA}{\pi y}.$$

Ce dernier membre peut être rendu inférieur à $\frac{\varepsilon}{2}$ si y est assez grand ($y \geq a$). La relation de Chasles donne alors

$$\left| \int_{\mathbf{R}} f(t) K(x-t, y) dt \right| \leq \varepsilon.$$

15) Montrons que $\bar{\Phi}_f(x, y)$ tend vers 0, lorsque $|x|+y$ tend vers $+\infty$. Soit $\varepsilon > 0$. Il existe, selon la question précédente (u, a) dans \mathbf{R}_+ tels que, si $y \geq a$ ou $|x| \leq u$ alors $|\bar{\Phi}_f(x, y)| \leq \varepsilon$. Posons $M = 2 \sup(a, u)$. Alors, si $|x|+y \geq M$ on a $|x| \geq M/2$, ou $y \geq M/2$, donc $|x| \geq u$ ou $y \geq a$. Il s'ensuit, que, dans ce cas, $|\bar{\Phi}_f(x, y)| \leq \varepsilon$. En conséquence de quoi,

$$\lim_{|x|+y \rightarrow +\infty} \bar{\Phi}_f(x, y) = 0.$$

16) On note $\|\Phi\|$ la norme de l'application $f \mapsto \Phi_f$. Pour f dans E_0 , on a pour tout $(x, y) \in \Pi_+$

$$|\Phi_f(x, y)| = \left| \int_{\mathbf{R}} f(t) K(x-t, y) dt \right| \leq \|f\|_{\infty} \int_{\mathbf{R}} K(x-t, y) dt = \|f\|.$$

On en tire $\|\Phi\| \leq 1$. Comme il y a égalité dans les inégalités précédentes, pour la fonction $x \mapsto 1$, on en déduit

$$\|\Phi\| = 1.$$